L'Officier des îles

A paraître le 17 /04/2013

ISBN: 9782363710888 Code Sodis: 7670994 Format: 19 x 125mm Pagination: 200 environ

Prix: 23 euros

Diffusion: CDE/SODIS

François Broche

Journaliste et historien, il a notamment publié:

Le Bataillon des guitaristes, préface du général Koenig, Fayard, 1970 L'Epopée de la France Libre, Pygmalion, 2000

L'Armée française sous l'Occupation. Presses de la cité, 2002-2003, en 3 tomes Bir Hakeim, la France renaissante, album illustré, préface de Pierre Messmer, avant-propos du général Jean Simon, Éditions Italiques, 2003

Dictionnaire de la France Libre (avec Jean-François Muracciole), Robert Laffont, collections Bouquins, 2010

François Broche est parti à la recherche d'un père qu'il n'a pas connu et qui ne l'a jamais vu.

Officier de l'ancienne armée coloniale, le capitaine Félix Broche est désigné pour prendre le commandement des forces françaises d'Océanie à Tahiti, où il arrive à la veille de la guerre de 1939. Rallié à de Gaulle dès septembre 1940, il est nommé commandant supérieur des troupes du Pacifique à Nouméa. Après avoir levé l'effectif d'un bataillon de volontaires (300 Tahitiens et 300 Calédoniens), il s'embarque pour le Moyen Orient. Il est tué à la fin du siège de Bir Hakeim, le 9 juin 1942. Il sera fait Compagnon de la Libération un an plus tard par le général de Gaulle.

L'auteur a voulu en savoir plus sur cet inconnu qui a occupé une si grande place dans sa vie. Il a interrogé les survivants, dépouillé les archives militaires, enquêté partout où il pouvait retrouver une trace ou un signe. A Tahiti et à Nouméa, il a retrouvé les anciens soldats de celui qu'ils appelaient le « Metua » (le « Père »), ses amis et sa compagne tahitienne, dont il rapporte les confidences intimes. A Bir Hakeim, il a retrouvé l'endroit où son père a été foudroyé par un éclat d'obus allemand.

Il raconte, avec pudeur et précision, comment il s'est arrangé de cette absence, comment il a construit sa vie à l'ombre du « héros », en qui il a toujours voulu voir un homme de chair et de sang, et dont il retrace la vie trop brève en historien et en fils qui fait sien ce mot de Romain Gary : « Je suis le fils d'un homme qui m'a laissé toute ma vie en état de manque. »

POINTS FORTS

- * Le portrait d'un officier de la « Coloniale » qui créa le « beau et brave Bataillon du Pacifique » (de Gaulle, *Mémoires de guerre*)
- * L'histoire méconnue d'un des tous premiers ralliements de territoire au Général de Gaulle
- * L'atmosphère de « drôle de guerre » à Tahiti et la formation du « Bataillon des guitaristes » à Nouméa
- * L'abondance des témoignages et des documents d'archives officielles et privées
- * L'itinéraire de François Broche, enfant sans père, qui a dû se créer soi-même, « si se créer, c'est s'accommoder de cette auberge sans routes qui s'appelle la vie » (Malraux, *Antimémoires*)

INSTANTANÉS

- où l'on voit le père de l'auteur rallier de Gaulle, lever un corps de 600 volontaires tahitiens et calédoniens et emmener son bataillon au Moyen-Orient
- où l'on voit le général Huntziger, ministre de la Guerre de Vichy, reconnaître que le ralliement du capitaine Broche à la dissidence gaulliste, a été inspiré par « des sentiments très patriotiques »
- où l'on voit l'amiral Auphan, ministre de la Marine de Vichy, confier à l'auteur : « Si j'avais été à Tahiti, j'aurais peut-être fait comme votre père. »
- où l'on voit l'historien Benoist-Méchin, admirateur de Hitler, confier à l'auteur sa « grande admiration » pour le lieutenant-colonel Broche
- où l'on retrouve à Tahiti une gloire du cinéma muet, héroïne du *Tabou* de Murnau
- où l'auteur reçoit une lettre du prince Karl von Schoenburg, petit-fils de Don Carlos
- où l'on voit l'auteur se rendre une première fois sur la tombe de son père, à Tobrouk
- où l'on voit l'auteur se rendre une seconde fois sur la tombe de son père, à Tobrouk, et aussi sur le site de la bataille de Bir Hakeim, où il découvre l'endroit où son père a été foudroyé par un éclat d'obus allemand
- où l'on assiste au baptême de la promotion « Lieutenant-Colonel Félix Broche » de l'Ecole militaire inter-armes à Coëtquidan
- où l'auteur reçoit une émouvante lettre de Romain Gary
- où l'on accompagne l'auteur à bord d'un hydravion qui le conduit de Papeete à l'île de Huahine
- où l'auteur recueille à Nouméa une confidence troublante d'un ancien du Bataillon du Pacifique
- où l'auteur croise enfin le regard de son père sur une vieille photographie
- où l'on suit l'auteur à l'Hôpital des lépreux de Lambaréné, où il rencontre le Dr Schweitzer
- où l'on entend un chancelier de l'Ordre de la Libération et un ancien directeur de la DST recommander à l'auteur de voler un document au Service historique de l'armée
- où l'on assiste au baptême tahitien de l'auteur, qui reçoit le nom d'un ancien dieu polynésien
- où l'on découvre qui sont les véritables auteurs des *Mémoires d'un Président*, célèbre canular littéraire et historique des années soixante-dix
- où l'on surprend Aragon le nez collé à la vitre d'un bistrot de la rue du Château
- où l'on voit l'auteur rencontrer le père Riquet chez Jean Rostand
- où l'on croise au Châtelet François Jacob et Yves Saint-Laurent
- où l'on voit la journaliste Anne-Marie Cazalis faire l'apologie du colonel Kadhafi
- où l'auteur fait un rêve terrible, qui lui procure une étrange sensation

Pierre-Guillaume de Roux SAS — 41, rue de Richelieu — 75001 Paris — tel : 01 83 96 17 22